

LES ANOMALIES D'ACCENT

cône → conique côte → coteau dépôt → déposer fantôme → fantomatique fût, affûtage, affûter → futaie, futaille grâce → gracieux infâme → infamie, infamant	jeûner, jeûne → déjeuner, à jeun pôle → polaire sûr → assurer, assurance, assureur symptôme → symptomatique tâter, tâtonnement, à tâtons → tatillon trône, trôner, détrôner → intronisation, introniser
---	--

La cédille

Emplois de la cédille

*ça va, ça et là, une façade, un cri perçant, un air menaçant...
un hameçon, une balançoire, une façon, nous avançons...
une gerçure, il a reçu, il est déçu, un aperçu...*

La cédille est le signe graphique qui, placé sous le c, permet de le prononcer [s] devant a, o, u.

Remarque :

L'adjectif *douceâtre* est formé à partir de la base *douce*.
Il garde donc son -e qui rend la cédille inutile.

L'apostrophe et l'éélision

■ L'hirondelle s'envole à tire d'aile vers l'île d'où vient l'appel.

L'apostrophe est un signe graphique qui marque l'éélision d'une voyelle, le plus souvent e, devant un mot commençant par une voyelle ou un h muet, afin d'éviter un hiatus, c'est-à-dire la rencontre de deux voyelles prononcées.

L'éélision devant le H

On peut hésiter avec les mots commençant par H pour décider de l'éélision ou non. L'usage oppose le H (ou l'H) aspiré, qui maintient le hiatus en empêchant la liaison et l'éélision, et le H muet qui provoque l'éélision :

L'élision des mots grammaticaux

L'apostrophe s'emploie essentiellement à la fin des mots grammaticaux.

- articles **le** et **la** :
l'aventure, l'enfant, l'instant, l'oubli, l'univers, l'humour...

Attention !

Certains mots échappent à la règle :

la ouate, le oui, le onzième, le onze (le numéro onze), le un (le numéro un), la une (première page), la unième (fois), la énième (fois) (graphie abusive de n^{ième}), le ululement (variante graphique de hululement), le uhlan (cavalier)...

- préposition **de** :
le temps d'arriver, une vue d'ensemble, quelque chose d'inefficace, une histoire d'ours, un plan d'urgence, un jour d'hiver...
- **que** (pronom, conjonction ou adverbe) :
*C'est l'histoire qu'elle préfère. Qu'as-tu ? Qu'en pensez-vous ?
Penses-tu qu'ils viendront ? Qu'il fait chaud !...*

- les pronoms **je, me, te, se, moi, toi, le, la, ce** et la négation **ne** devant un verbe ou les pronoms adverbes en et y :

j'accuse, ne m'oublie pas, ne t'en fais pas, je l'ai vu, c'est vrai, il s'y rendra, je n'en reviens pas, n'y pense plus, donne-m'en, va-t'en, ce n'est pas sûr...

- les conjonctions **puisque, quoique, lorsque** devant des pronoms personnels et l'article **un (une)** :
*puisqu'il en est ainsi...
 lorsqu'on imagine... lorsqu'un jour...
 quoiqu'un peu fragile...*

- la conjonction **parce que** devant **il(s), elle(s), on, un(e)**, à :
parce qu'il le faut, parce qu'on le dit, parce qu'une fois, parce qu'à la fin...
- **jusque** (préposition, adverbe ou conjonction) dans les locutions suivantes :
jusqu'à ce jour, jusqu'au jour où, jusqu'en Amérique, jusqu'ici, jusqu'où ira-t-on, jusqu'alors, jusqu'aujourd'hui, jusqu'après son retour, jusqu'à ce que nous sachions, jusqu'à tant que vous acceptiez...

À noter : les noms **jusqu'au-boutisme** (conduite extrémiste) et **jusqu'au-boutiste** (extrémiste) ainsi que la forme **jusques et y compris**.

- **quelque** seulement dans le pronom **quelqu'un, quelqu'une**, alors qu'on a au pluriel **quelques-uns, quelques-unes**.
- la conjonction **si** devant le pronom **il (ils)** : *s'il savait...*

L'apostrophe dans les mots composés

- On utilise également l'apostrophe dans quelques mots composés : *aujourd'hui, presque* (unique exemple d'éélision du e de *presque*), *prud'homme*.
 - Dans les mots composés avec le préfixe **entre-**, on trouve : *s'entr'admirer* ou *s'entradmirer*, *s'entr'aimer* ou *s'entraimer*, *entr'apercevoir* ou *entrapercevoir*, *s'entr'égorger* ou *s'entrégorger*
- Mais on a uniquement :
- s'entraccorder*, *s'entraccuser*, *un entracte*, *une entracte*, *s'entraider*.

Attention !

La préposition **entre** ne s'élide pas dans :
entre eux, *entre autres*,

ainsi que **contre-** préfixe dans les composés :
une contre-attaque, *une contre-enquête*, *le contre-espionnage*...

Le trait d'union

■ *Que voulez-vous? Unissons-nous et allons-y! Jouons le va-tout.*

Le trait d'union est, comme son nom l'indique, un signe graphique qui sert à réunir des mots formant une seule unité.

Emplois réguliers du trait d'union

■ Entre le verbe et les pronoms qui le suivent lorsqu'il y a inversion du pronom sujet ou lorsque le pronom est complément du verbe.

Dans tous ces cas, le pronom est dit « conjoint ».

Inversion du pronom sujet

Que faites-vous ?

Où vas-tu ?

Pourquoi n'irions-nous pas ?

Comment le saurais-je ?

Ne fût-ce qu'un moment ?

Sait-on jamais ?

Le prend-il ?

Donnes-en (avec un s dit euphonique)

Pronom complément

Garde-le.

Suivons-les.

Essayez-la.

Dites-le-lui.

Prenez-en.

Allons-y.

Allez-vous-en.

Donne-m'en.

La règle s'applique, dans les cas d'inversion, en présence d'un t « euphonique », c'est-à-dire qui évite la rencontre de deux voyelles :

Où va-t-on ? Qu'y a-t-il ?...

- **Devant les adverbes *ci* et *là*** avec les formes de démonstratif suivantes :
celui-ci, celle-ci, ceux-ci, ces jours-ci, à ce moment-là...
de-ci de-là, par-ci par-là, ci-dessus, ci-dessous, ci-contre, ci-après
là-bas, là-dedans, là-haut, là-dessus, là-dessous
ci-joint, ci-inclus, ci-gît.
- **Entre un pronom personnel et *même***, avec lequel il forme alors un pronom composé :
moi-même, toi-même, lui-même, elle-même, soi-même, nous-même(s),
vous-même(s), eux-mêmes, elles-mêmes.
- **Dans les noms de nombre composés**, seulement entre les noms de nombre inférieurs à cent et juxtaposés :
cent quatre-vingt-deux, mille quatre cent cinquante-cinq, soixante-dix-huit...

Emplois du trait d'union dans les mots composés

Dans les mots composés, le trait d'union est irrégulièrement utilisé pour réunir dans une seule unité des éléments pouvant être par ailleurs indépendants.

On a ainsi *porte-documents*, *porte-drapeau*, *porte-fenêtre*, *porte-malheur*, etc., mais *portefeuille*, *portemanteau*, *portemine* ou *porte-mine*.

On comparera un *tête-à-tête*, un *vis-à-vis*, un *face-à-face* avec un *corps à corps*.

On peut dégager certaines tendances dans les mots composés ou dérivés par préfixation.

■ Avec **contre** on trouvera :
contre-jour, *contre-allée*, *contre-filet*, *contre-amiral*, *contre-expertise*,
contre-attaque, etc.

~ Mais :
contrechamp, *contretype*, *contrepoids*, *contrebaler*, *contrefaçon*,
contremarque, *contrepoint*, *contresens*, etc.

- Avec **demi**, **mi** et **semi**, on utilise toujours le trait d'union :
demi-cercle, demi-journée, demi-pension, demi-tour...
(à) *mi-chemin, (à) mi-voix, mi-figue mi-raisin...*
semi-circulaire, semi-conducteur, semi-remorque...
- Avec **entre**, la soudure est plutôt la règle :
entrecouper, entremêler, entrepont, entresol, entracte, entraide, etc.
- ~ Mais :
s'entre-déchirer, s'entre-tuer, entre-jambes ou entrejambes, entre-temps
ou *entretemps...*
- Avec **ex** dans le sens d'« antérieurement », on met un trait d'union :
ex-femme, ex-directeur...

- Avec **extra**, la tendance est d'utiliser le trait d'union.
Dans le sens de « plus que, mieux que, tout à fait », on a :
extra-fin, extra-fort, extra-lucide, etc.
Dans le sens de « en dehors de, au-delà de, vers l'extérieur », on trouve :
extraordinaire, extrapoler, extravagant...
 - ~ Mais **extra-terrestre** ou **extraterrestre**, **extra-galactique** ou **extragalactique**.
 - Avec **intra** on utilise le trait d'union devant une voyelle :
intra-oculaire, intra-utérin...
Mais pas devant une consonne : *intramusculaire, intraveineux...*
- À noter, l'expression latine *intra-muros*.
- Avec **intro**, il y a toujours soudure :
introduction, introverti, introspection...

- Avec **non**, il est recommandé de mettre un trait d'union lorsque le second élément est un nom :
 - un pacte de non-agression, le non-alignement, un non-sens,*
 - la non-intervention, un non-conformiste, la non-violence...*Mais on n'utilise pas le trait d'union lorsqu'il s'agit d'un adjectif :
 - une copie non conforme, une attitude non violente...*
 - Avec **outre**, dans les mots composés, il y a soudure :
 - bleu outremer, outrepasser...*Mais il y a trait d'union dans les expressions adverbiales :
 - les territoires d'outre-mer, une voix d'outre-tombe...*
 - Avec **post**, les deux termes sont normalement soudés :
 - postdater, postopérateur, postposer...*
- ~ **Exceptions :**
post-traumatique, post-expiratoire, post-glaciaire, post-scriptum.

- Avec **pro**, dans le sens de « pour, partisan de, favorable à », on met un trait d'union devant un mot commençant par une voyelle :
pro-américain, pro-européen...
Devant un mot commençant par une consonne, on trouve les deux graphies :
pro-cubain, progouvernemental...
- Avec **pseudo**, on met généralement le trait d'union lorsque le second élément existe comme mot indépendant :
pseudo-fécondation, pseudo-démocrate... (exception : *pseudarthrose*),
Mais : *pseudonyme, pseudopode...*
- Avec **quasi**, il est recommandé de ne pas mettre un trait d'union devant un adjectif (sens de « presque ») :
il est quasi mourant, le raisin est quasi mûr...
En revanche, on met le trait d'union devant un nom :
une quasi-obscérité, un quasi-délit...

- Avec **sous**, le trait d'union est le plus souvent employé :
sous-alimenté, sous-chef, sous-développé, sous-ensemble, sous-entendre, sous-jacent, sous-sol, etc.
Mais on trouve aussi
souscripteur, souscrire, soussigné, soustraction...
Quand les deux éléments sont soudés, **sous** peut perdre son s :
soucoupe, soutenir, souterrain, soutirer.
- Avec **ultra**, on rencontre les deux graphies :
ultra-court, ultramicroscope, ultramoderne, ultra-rapide, ultra-sensible, ultra-son ou *ultrason, ultra-violet* ou *ultraviolet...*
- **Vice**, dans le sens de « seconde position », est toujours suivi du trait d'union :
vice-consul, vice-roi, vice-président...

TRAIT D'UNION ET NOMS PROPRES

Les prénoms composés ont un trait d'union : *Anne-Marie, Jean-Jacques, Jean-Marie*, etc.
Jean-Marie Le Clézio a reçu le prix Nobel de littérature en 2008.

Les noms propres composés de personnes ont généralement un trait d'union, sauf si le deuxième nom commence par **de (d')** : *Saint-Exupéry, Giscard d'Estaing*.

Maurice Merleau-Ponty était un philosophe français.

Les noms propres composés des pays ou de villes ont un trait d'union : *les États-Unis, le Royaume-Uni, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, Clermont-Ferrand*, etc.

Elle a quitté le Royaume-Uni pour les États-Unis.

Pas de trait d'union pour les saints, mais pour les villes ou les lieux (cf. Les majuscules) :
Saint Jean, saint Luc, saint Marc et saint Mathieu sont les quatre évangélistes.

Laura a visité Saint-Raphaël, Saint-Étienne et Saint-Nazaire.

Elle a adoré la place Saint-Marc à Venise.

Le signe de division de fin de ligne

■ Le signe de division, parfois assimilé au trait d'union, sert de **marque de coupure d'un mot en fin de ligne** quand l'écriture de ce mot n'est pas achevée.

En règle générale, cette coupure correspond à la limite entre deux syllabes écrites

Le signe de division est une marque de coupure d'un mot (...) cette coupure correspond à...

■ Cas particuliers :

- on ne coupe pas un mot après une seule lettre : ainsi les mots *épais*, *avec*, *ici*, *âme*... dont la première syllabe est constituée d'une seule voyelle, tout comme les monosyllabes *mot*, *art*, *sec*, *joie*... sont insécables;
- on ne coupe pas entre deux voyelles : *août*, *réel*, *pays*, *huer*... sont insécables;
- on ne coupe pas avant ou après x et y entre deux voyelles : *taxi*, *vexer*, *moyen*, *payant*... sont insécables, contrairement à *mixte* (*mix-te*), *cyprès* (*cy-près*), etc.

Attention !

On évite de faire coïncider le signe de division de fin de ligne avec le trait d'union qui apparaît dans les mots composés.

E X E R C I C E S

1 Ajoutez ou non un trait d'union.

Ex. : *On se verra dans l'après-midi.*

1. Après la réunion, la secrétaire a fait un compte rendu.
2. Juliette adore son grand père.
3. Après la pluie, il y a eu un arc en ciel.
4. Avec le rôti, il y a des pommes de terre.
5. J'habite au rez de chaussée.

2

Un adepte de la non-violence. Choisissez la bonne orthographe.

Ex. : Le père de Klaus était en Allemagne de l'Est.

1. Un jour, il est devenu .
2. Il a quitté son pays et a franchi la frontière .
3. Il est parti habiter .
4. Il habite au de l'Angleterre.
5. Il revient parfois en .

3

Vocabulaire. Trouvez le bon mot (tous ont un trait d'union).

*Ex. : Un instrument pour voir de loin est une **longue-vue**.*

1. Un enfant qui vient de naître est un _____.
2. L'instrument pour ouvrir les bouteilles est un _____.
3. Et celui pour ouvrir les boîtes de conserve est un _____.
4. Le père de ma femme est mon _____.
5. Au début d'une lettre, il y a un _____.
6. Un bar où on vend du tabac est un _____.
7. Quelqu'un qui ne peut ni entendre ni parler est un _____.
8. Une date fixe pour se rencontrer est un _____.
9. Une porte qui est aussi une fenêtre est une _____.
10. Un instrument pour allumer les cigares ou les cigarettes est un _____.

4 Choisissez un préfixe et insérez-le dans la phrase avec ou sans trait d'union : *anti, bio, micro, socio*.

Ex. : Elle étudie la *sociolinguistique* et la *socio-anthropologie*.

1. La _____ biologie étudie les _____ organismes.
2. Un _____ biotique est une molécule qui détruit les bactéries.
3. Le _____ informaticien fait le pont entre la biologie et l'informatique.
4. Les _____ inflammatoires sont des médicaments qui combattent les inflammations.
5. En sociologie, on travaille sur les différences _____ culturelles.
6. En cours, on peut prendre ses notes sur un _____ ordinateur.

Autres exercices

1 Villes du monde. Répondez aux questions (tous les mots ont un trait d'union).

Ex. : Sarajevo est la capitale de la Bosnie-Herzégovine.

1. La plus grande ville de Louisiane : la _____.
2. Londres est la capitale de la _____.
3. Amsterdam est aux _____.
4. Le gouvernement des _____ est à Washington.

2

Complétez avec saint, sainte, Sainte- ou Saint-

Ex. : Le protecteur de l'Angleterre est saint Georges.

1. Près du Canada, il y a deux îles françaises : _____ Pierre et Miquelon.
2. Ma grand-mère disait que si on perd quelque chose, il faut prier _____ Antoine.
3. Vincent a visité la basilique _____ Sophie à Istanbul.
4. Yves a passé ses vacances en Bretagne à _____ Malo.
5. La patronne de Paris est _____ Geneviève.
6. Antoine de _____ Exupéry a écrit *Le Petit Prince*.

3 Réécrivez si possible le mot souligné avec un trait d'union.

Ex. : Le hautparleur ne fonctionne plus. *Haut-parleur.*

1. Je n'ai plus d'argent dans mon portemonnaie. _____
2. J'ai perdu mon portefeuille. _____
3. Où vas-tu ce weekend ? _____
4. Il vient de réparer son vélomoteur. _____
5. J'ai vu une chauvesouris dans la grotte. _____

4 Vous écrivez une lettre. Faites la césure des mots soulignés (il y a parfois plusieurs possibilités).

Mon cher ami,

Depuis que je suis arrivé sur l'Atlantique, il n'arrête pas de pleu-voir.

Heureusement que j'ai pensé à emporter un parapluie et un impermeable, ainsi que des vêtements chauds. Je reste tristement dans mon camping-car à jouer aux cartes avec mes voisins. Je ne trouve pas ça très passionnant.

Si le temps ne s'améliore pas, je quitte le camping et vais à l'hôtel où j'espère trouver une chambre confortable. Je ne veux pas stagner plus longtemps dans ma caravane.

Amitiés

Marc